

et le 2^e bataillon du régiment de *Lafère*, artillerie, firent leur entrée en ville. Les chasseurs à pied et à cheval prirent poste à la Guillotière, le bataillon d'infanterie s'établit à la Croix-Rousse, et le bataillon d'artillerie occupa Vaise. Parmi les officiers de ce bataillon, était le jeune sous-lieutenant Bonaparte, qui ne se doutait pas alors des hautes destinées qui l'attendaient. Il ne quitta Lyon, avec son bataillon, que le 21 septembre, après avoir logé tout le temps dans la maison possédée aujourd'hui par M^{me} V^e Blanc, à la montée de Montribloud.

Alors, comme aujourd'hui, les choses les plus sérieuses, les événements les plus tragiques finissaient par des chansons ou des complaintes. C'est ainsi que se venge le peuple.... Laissons-lui ces innocentes représailles. Voici donc la complainte qui circula après la révolte de 1786. Nous la donnons ici comme document historique, et non comme modèle du genre.

COMPLAINTÉ HISTORIQUE

SUR LA

RÉVOLTE DES TAFFETATIERS ET DES CHAPELIERS,

Arrivée à Lyon, au mois d'août 1786.

Or, écoutez, grands et petits,
 Le plus surprenant des récits
 Sur la révolte épouvantable
 Soufflée à Lyon, par le Diable,
 Lequel a tenté méchamment
 Notre prélat en ce moment.

Il a voulu de son *ban* d'Août
 Percevoir jusqu'au dernier sou